Ici & ailleurs. Les carnets font un carton

Le sixième festival des carnets de voyage Ici & ailleurs, organisé par l'association Enki, a rencontré un franc succès, ce week-end, au Fourneau.

La fanfare Zébaliz a mis de l'ambiance, samedi soir, au Fourneau, à l'occasion du festival des carnets de voyage, où politique et militantisme étaient également de la partie...



L'équipe du festival des carnets de voyage a la banane, comme on dit sous nos latitudes pour les moins frisquettes où ne risque pas de pousser le moindre bananier... La sixième édition d'Ici & ailleurs, qui jouit d'une belle réputation de festival sympa et multicolore, a en effet attiré la foule, ce week-end, et ce, dès le premier jour.

Le vendredi d'ouverture, prévu en priorité pour les scolaires, a été bien fréquenté, au point que la fermeture du chapiteau, le soir, à l'issue du concert de l'Amari Famili, s'est révélée quelque peu rock'n'roll. Si l'on peut parler de rock'n'roll pour de la musique tziga-

« Super ambiance... »

Mais l'association n'avait l'autorisation que jusqu'à 22 h 30. Et le chapiteau était blindé. Idem le samedi, mais la soirée pouvait s'étaler jusqu'à 1 h. Ça aide...

« Il y a eu une super ambiance les deux soirs, témoigne une bénévole active de l'association Enki. Les gens étaient super contents. Ça nous réconforte parce que ce n'est pas facile d'organiser un festival gratuit. C'est périlleux, mais nous sommes ravis du résultat, je pense que ça va être une bonne édition ». Une bénévole aux anges, qui souligne la dimension militante d'un festival qui n'est pas qu'une vitrine pour jolies cartes postales exotiques: « Nous avons accueilli des Albanais, demandeurs d'asile, qui ont mangé avec nous. C'est un autre aspect du festival. Ça nous correspond bien ». Les artistes divers et variés, écrivains, peintres, dessinateurs, plasticiens, journalistes ou conteurs, blogueurs ou comédiens, ont également dû être contents du voyage. Hier après-midi, il était bien difficile de s'approcher de la plupart d'entre eux, tant leurs étals étaient pris d'assaut par des amateurs de

jolies choses et de belles histoires.

Venus de partout

L'association Enki, en partenariat avec le Fourneau, Centre national des arts de la rue, a réuni des gens de mer comme Gildas Chassebœuf, artiste des Côtes-d'Armor qui vient de boucler une résidence au chantier du Guip, Christelle Guénot ou Erwan Le Bot, des gens du voyage comme la Marseillaise Marie Burel ou la Lyonnaise Émily Nudd-Mitchell, des artistes d'ici et ailleurs comme Lapin, urban sketcher de Barcelone, des reporters comme le collectif Les Tribulants, le projet « Détachez vos ceintures », des artistes mobilisés aux côtés des opposants à l'aéroport de Notre-Dame des Landes. Tout ce beau monde dans un festival où l'on peut discuter de tous les goûts et de toutes les couleurs...

Guy Pellen



La plasticienne Danièle Muguet a animé un atelier pour les enfants, samedi après-midi, auquel ont notamment participé Camille et Linda.

L'affiche du festival signée Marion Le Bec



La jeune Brestoise Marion Le Bec a signé l'affiche du festival 2013 des carnets de voyage Ici & ailleurs.

Marion Le Bec a eu la chance, cette année, de voir l'une de ses œuvres retenues pour servir d'affiche au festival des carnets de voyage: une silhouette de voyageur sur le quai du port de commerce, dans une ambiance crépusculaire. La jeune artiste brestoise savait bien, qu'après avoir voyagé et travaillé sur le thème du Maghreb, en réalisant des monotypes et des aquarelles, il faudrait bien qu'elle se tourne vers la mer, un jour ou l'autre : « Je me suis intéressée à la Marine, au travail des hommes à bord des bateaux », explique Marion Le Bec, qui a embarqué sur les

Aut'Océan

bateaux-école de « La Ménagerie », sympathique appellation des bâtiments-école de la Marine nationale, du type Léopard. Des bâtiments qui devaient d'ailleurs être désarmés et qui vont rester en service jusqu'à la fin de la décennie.

« Beaucoup de persévérance »

Marion Le Bec a ramené de ses séjours sur le Lynx et le Guépard « des dessins simplifiés au maximum, très contrastés. C'est un travail qui se rapproche du reportage, où je cherche à saisir des attitudes caractéristiques pour rendre compte le plus fidèlement possible l'univers des marins ».

En s'intéressant à la mer et aux marins, Marion Le Bec s'est aussi attaquée à une technique différente : « Je me suis lancée dans la lithographie. Chaque tirage est effectué à la main, encré, imprimé. C'est une technique qui me demande beaucoup de persévérance ».

> Contact

Tél. 02 98 41 86 90 - www.honda-brest.com

Courriel. contact@marionlebec.fr



